

Les registres paroissiaux, conservés en la mairie de Saint-Thomas, mentionnent la naissance, dans cet obscur village, de Jean-Hector de Fay de Latour-Maubourg, devenu en 1757, maréchal de France. L'acte de naissance est rapporté par M. Gras avec les incorrections et l'orthographe fautive du curé illétre qui l'a rédigé. Mais au moment où l'enfant, né à La Garde, atteignait ses hautes destinées, sa famille n'était déjà plus en possession de cette demeure seigneuriale. Le fief avait été vendu à Jean Estival, ex-consul de Lyon, et quelques années après, il était acquis par Etienne-Marie Javelle, président en l'élection de Montbrison, et passa, par la voie de l'hérédité, à son fils, lieutenant criminel à Montbrison, qui en fit hommage, en 1782, à la veille de l'effondrement complet des privilèges féodaux. La Garde, devenue une propriété privée, et laissée par le dernier possesseur à sa femme, née Jourjon et originaire de Saint-Etienne, est encore de nos jours le patrimoine de cette dernière famille, jusqu'à ce que l'inconstance des choses humaines l'ait fait passer en d'autres mains.

Après une courte notice sur Saint-Thomas et sur La Garde, l'auteur reproduit l'*Obituaire*. Voici le titre donné par La Mure à ce document :

OBITUAIRE DE SAINT-THOMAS  
OU  
EXTRAIT DES PRINCIPALES CURIOSITÉS  
QUI SONT DANS LE TRÈS-CURIEUX KALENDRIER  
ET OBITUAIRE  
DU PRIEURÉ DE RELIGIEUSES DE SAINT-THOMAS  
EN FOREZ.

On pourrait croire que ce document donne le tableau chronologique des décès survenus parmi les personnages qui y sont relatés, mais n'oublions pas qu'il s'agit tout simplement d'un calendrier annuel commençant en janvier, finissant en décembre et destiné à rappeler les services pieux, les offices mortuaires et les prières dues aux bienfaiteurs. L'obituaire renferme bien les quantièmes et les services. Il omet le millésime, de telle sorte